



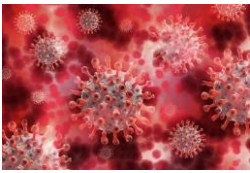
PENSER, AGIR AUTREMENT EN DÉMOCRATIE
& INVENTER UN FUTUR DÉSIRABLE POUR TOUS

le pacte civique



► Bulletin du collectif Lyon- Rhône # juin 2020

Editorial : Une année compliquée



Le collectif Lyon-Rhône du [Pacte civique](#) a le plaisir de vous présenter son bulletin de juin 2020, au sortir d'une période que nous ne sommes pas près d'oublier. Rassurez-vous ! Nous n'allons pas vous infliger une nouvelle recette infaillible pour sortir de la crise sans douleur. Nous n'avons, hélas, pas ça en magasin ! Nous souhaitons juste, en prenant un peu de recul, indiquer quelques points que la covid-19 a radicalement modifiés dans notre société, et aussi d'autres tendances qu'elle n'a pas changées mais sans doute amplifiées.

Parmi les ruptures, constatons que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, tout s'est arrêté, l'économie a été mise en mode « pause » pour un motif autre que guerrier, non pour détruire mais pour sauver des vies humaines. C'est inédit et remarquable. De même, après avoir été vilipendée pendant des décennies par le libéralisme dominant, l'action des puissances publiques, Etats mais aussi collectivités locales, est soudain apparue non seulement utile mais irremplaçable. Dans la même veine, des services publics considérés comme des coûts à réduire sont devenus en quelques jours des fonctions essentielles à préserver et valoriser. Enfin, le rêve d'une humanité maîtresse de l'univers grâce au progrès scientifique s'est vu disqualifié au profit d'une salubre modestie. Cette crise n'est pas une anomalie passagère, elle a à voir avec la pression excessive qu'exerce l'humanité sur la nature ; elle annonce d'autres crises, climatiques en particulier ; les prévenir, c'est d'abord engager une action écologique rapide et vigoureuse.

Parmi les tendances anciennes amplifiées par la crise, le caractère profondément inégalitaire de notre société est devenu plus criant, et plus insupportable. Il appelle une politique sociale renouvelée en faveur de celles et ceux dont l'existence est précaire et difficile, à laquelle les plus riches doivent contribuer. Autre invariant, la défiance vis-à-vis du monde politique, particulièrement accentuée dans notre pays, dont nous ne sortirons pas sans une révision profonde de notre démocratie, s'appuyant sur les initiatives des citoyens, et sur les organisations qui les représentent.

Défi écologique, défi social, défi démocratique, et, bien sûr, énorme défi économique pour juguler la terrible récession dans laquelle nous sommes entrés, que l'Union européenne nous aidera peut-être à relever !

Avec toute la modestie qui s'impose, notre collectif, dans la continuité des actions récentes qui vous sont présentées, est bien placé pour apporter sa pierre à l'édifice : réflexions et sensibilisation à la sobriété, discernement démocratique à partir d'observations minutieuses, et participation active au « Pacte du pouvoir de vivre » (PPV), ce regroupement inédit de 55 organisations, représentant la société civile dans toute sa diversité, et qui, après un an d'existence, démontre de plus en plus sa capacité d'influence sur les politiques publiques, au niveau national mais aussi localement : interlocuteur de la Métropole pendant le confinement, le PPV va organiser des visio-conférences avec les principaux candidats au deuxième tour des élections pour leur faire connaître ses propositions et ses exigences. Une manière de préparer *l'après* !

Bonne lecture ! N'hésitez pas à nous interpeler, à nous faire part de vos idées ou de vos envies d'agir. Nous vous attendons sur pacte.civique69@gmail.com.

Une Assemblée annuelle des membres actifs un peu particulière

Une nouvelle gouvernance du Pacte civique a été mise en place en 2018 afin de rendre plus démocratique notre fonctionnement. Sans être formellement une association selon la loi de 1901, le fonctionnement de notre collectif national cherche à s'en rapprocher. A ainsi été prévue une réunion annuelle des membres actifs pour valider orientations et perspectives et élire les différents membres de l'équipe de coordination générale.

La première assemblée s'était réunie à Lyon en mars 2019 (voir notre bulletin de juin 2019). Pandémie oblige, celle prévue le 18 avril à Paris a été réduite à une conférence téléphonique, en attendant des jours meilleurs. Nous

étions ainsi une trentaine, dont trois lyonnais, à débattre d'abord du bilan de l'année écoulée, pour le collectif national et les différents ateliers (démocratie - OCQD, emploi, fraternité, sobriété, Europe).

Mais la plus grande partie de la réunion a été consacrée à un échange sur l'après Covid-19. Comment le Pacte civique peut-il contribuer à définir un "monde d'après" ? Nos valeurs de références, notre partenariat privilégié avec le Pacte du pouvoir de vivre, sont autant de points sur lesquels s'appuyer, comme le dit l'éditorial ci-dessus. Nous pouvons aussi nous associer à d'autres paroles fortes, peut-être aussi développer davantage notre réflexion économique. Des idées qu'il faudra reprendre en espérant se revoir physiquement lors de la deuxième partie de cette assemblée, reportée au 10 octobre prochain.

Le Pacte du Pouvoir de Vivre agit localement

5 février 2020, le Pacte du Pouvoir de Vivre fait étape à Villeurbanne

Le 5 février, au CCO de Villeurbanne, le PPV Lyon/Rhône a accueilli 500 personnes pour une **table ronde** autour d'un casting de choix : Laurent Berger de la CFDT, Patrick Doutreligne de l'UNIOPSS, Claire Hédon d'ATD Quart Monde, Nicolas Hulot de la FNH et Christophe Robert de la Fondation Abbé Pierre. Ce temps a marqué l'importance d'agir collectivement tant au plan national que localement pour inventer de nouvelles solutions face aux défis posés par les crises économique, sociale et environnementale.

En marge de cette table ronde, un « **village associatif** » a rassemblé les stands d'une vingtaine d'organisations membres, manifestant le dynamisme du PPV local.



18 février 2020, Débat à l'occasion des élections métropolitaines

Le 18 février, à l'espace citoyen Lyon 8^{ème}, 3 thèmes à l'ordre du jour : **les migrants, le logement et la transition écologique** pour un débat à l'occasion des **élections métropolitaines**. 5 candidats ont échangé, parfois de manière musclée mais toujours courtoise. De nombreux points d'accord entre les différents programmes, mais aussi des divergences, notamment sur les mobilités (tronçon ouest du périphérique) et l'aménagement du territoire.

Le PPV pendant le confinement

De mars à mai, le PPV s'est réuni en visioconférence, mais a élargi ses participants : CFDT, Forum réfugiés, CCFD Solidaire, OXFAM, Gaélis, Léo Lagrange, Secours catholique, ATD Quart monde, URHAJ, Fondation Abbé Pierre, Cimade, Club Convaincre, Vie nouvelle, Pacte civique.

Les participants ont identifié **des inégalités nouvelles liées au confinement et rappelé des actions de solidarité** : détresse alimentaire et portage de repas pour travailleurs et étudiants précaires, difficultés à payer les loyers, arrêt des procédures pour le droit d'asile, garde d'enfants de soignants, vigilance en entreprise concernant les mesures de sécurité face à la pandémie.

Un consensus est intervenu pour interpellier les pouvoirs publics sur **les difficultés d'accès à distance pour l'enseignement et les inégalités renforcées pour les enfants des familles en précarité**. Un courrier a ainsi été adressé le 21 avril aux Préfet, Président de Région, du Conseil Départemental du Rhône, de la Métropole de Lyon, au Recteur, Inspecteur d'Académie et aux Maires proposant de réinsérer à partir du 11 mai dans le rythme scolaire **en priorité les enfants défavorisés**, et de remettre en service les cantines scolaires, tout en assurant la protection nécessaire des élèves et équipes de professionnels.

Le PPV a également relayé le 16 avril auprès des députés du Rhône le courrier du Secours catholique demandant **l'augmentation de la prime exceptionnelle de solidarité en faveur des plus démunis**, en la portant de 150€ à **250€ par foyer**.

La Métropole de Lyon a mis en place une cellule de crise, devenue **Comité métropolitain de relance et de transition (CMRT)** auquel participent la CFDT et l'URIOPS. Georges Képénékian a été chargé de proposer une stratégie globale de déconfinement. Dix commissions thématiques doivent permettre les échanges à parité entre élus et associations.

Le 18 mai, **un courrier est adressé au Président de la Métropole et au CMRT** informant des 15 mesures d'urgence proposée par le PPV au Premier ministre et proposant de participer aux groupes thématiques afin de faire avancer des propositions concrètes.

Les élections municipales.

Dans la perspective des élections municipales nous avons réactualisé le document élaboré en 2013 permettant aux candidats ou aux électeurs de se poser les questions qui nous paraissent essentielles autour des thèmes de la **sobriété, de la fraternité et de la démocratie**. Ce guide a été intégré au site national sous la forme d'une **boîte à outils** : après avoir dressé un état des lieux de la commune afin d'en dégager les points forts et les points faibles, il convient de voir par quel processus les priorités des programmes ont été dégagées et si elles correspondent aux

conclusions de l'état des lieux ; enfin on interrogera les listes sur la participation des citoyens au suivi de la réalisation du programme.

Ce guide a été envoyé aux candidats à l'élection municipale de Lyon : deux équipes nous ont répondu et nous avons rencontré deux représentants de la liste Gauche unie, nous permettant d'échanger sur la notion de budget participatif, sur l'intérêt de collectifs de citoyens tirés au sort...

Sobriété

Des Dialogues en humanité...



Après avoir approfondi le thème de la sobriété l'année passée, notre groupe de réflexion du collectif lyonnais a proposé deux ateliers dans le cadre des "Dialogues en humanité" 2019 pour échanger autour d'expériences personnelles de sobriété.

Consommation, solidarité, décroissance, frugalité, choix, inégalité, superflu... Le dialogue s'est engagé à partir d'une trentaine de mots qu'on demandait de noter plutôt positivement ou négativement au regard de l'idée de sobriété. Les mots le plus cités positivement ? Simplicité, bien vivre. Les plus cités négativement ? Gaspillage, pauvreté.

Sur deux jours, les ateliers ont réuni une quarantaine de participants, avec deux configurations assez différentes. Le premier jour ont participé une dizaine d'étudiants en master de l'Université Catholique, qui apportaient sur ces questions le regard rafraîchissant de jeunes entrant dans la vie active. La sobriété "numérique" n'était pas le sujet le moins intéressant ! Le lendemain sont venues plutôt des personnes déjà bien motivées et plus militantes, apportant des expériences enrichissantes et variées.

Une bonne occasion pour faire connaître le Pacte civique, et pour renouveler notre participation aux Dialogues en humanité.

...à l'élection métropolitaine

Le groupe a poursuivi sa réflexion sur la sobriété, en s'orientant sur la transition écologique et l'exigence de justice sociale. Nous constatons une certaine convergence des idées, une prise de conscience croissante ... mais encore bien des contradictions avec nos modes de vie et des résistances. Ethique, sens du bien commun et esprit de solidarité restent à développer !

Il faudra suivre la convention citoyenne sur la transition écologique. Quelles suites le gouvernement et la société arriveront-t-il à donner à leurs propositions ? A côté de toutes les initiatives associatives, locales..., le rôle de l'Etat et des collectivités est essentiel, pour franchir des étapes et faire avancer ensemble transition écologique et justice sociale. Pour l'instant, disons qu'en France, on reste un peu sur sa faim sur les deux aspects...

Nous avons approfondi le sujet du **logement** : passoires thermiques et aides à la rénovation énergétique, accès au logement, logement social, prix du foncier, densification urbaine ou proximité avec la nature... Avec la perspective des élections municipales et métropolitaine, le groupe a préparé des questions pour le débat organisé le 18 février avec les candidats à l'élection métropolitaine, sur la limitation et l'encadrement des loyers dans l'agglomération, sur les mesures proposées pour permettre à tous de se loger pour un coût raisonnable face à la hausse des prix du m², sur l'accroissement de la mixité sociale et la lutte contre les logements vacants.

Travail et réflexion à poursuivre l'année prochaine.

Quelques analyses de l'action des pouvoirs publics

Dans le cadre de l'Observatoire Citoyen de la Qualité Démocratique, le collectif lyonnais a fourni plusieurs contributions à la suite des analyses qu'il avait effectuées l'an dernier : un suivi de la loi Egalim sur l'alimentation, de la loi Mobilité, de la politique énergétique du gouvernement, de la mise en place des institutions européennes suite aux élections de 2019. Toutes ces notes figurent dans le [rapport Atelier Démocratie OCQD 2019](#).

Un travail d'explication à propos de 2 réformes aujourd'hui suspendues

La réforme des retraites

A la demande du **Foyer Protestant de la Duchère**, nous sommes intervenus pour présenter la **réforme des retraites** au cours d'un diner débat. Ce fut aussi l'occasion de présenter l'histoire de la retraite depuis sa création, permettant ainsi de replacer dans leur contexte les différents régimes. Nous avons pu noter la méfiance des participants vis-à-vis de cette réforme qui est aujourd'hui suspendue.

La réforme de l'assurance chômage

A la demande de l'association **Solidarités Nouvelles contre le Chômage (SNC)**, la **réforme de l'assurance chômage** a été présentée. A cause de la pandémie et compte tenu de ses aspects négatifs sur les allocataires, la mise en place du deuxième volet de cette réforme a été ajournée.

Ressenti, expériences, réflexions : quelques retours sur ce moment si particulier.

Le confinement a été pour moi un temps bienheureux de liberté. J'ai refait mes forces en reprenant tranquillement des travaux variés qui attendaient depuis longtemps. J'ai beaucoup téléphoné, passé beaucoup de temps à l'ordinateur pour écouter, voir, transmettre ce que je recevais. Sans stress, sans "il faut" mais avec désir, dans un silence et une solitude habités de visages, de paroles, d'amitié. Non, je ne veux plus vivre comme avant. Saurai-je résister aux pressions ?

De ce "temps hors du temps", je retiens ces mots : crise sans précédent, imprévisible, on ne sait pas, incertitude. Et cela engendre la peur, sanitaire, économique, politique, pas seulement du covid-19 mais de l'inconnu dans lequel nous sommes plongés. Car cela nous fait perdre nos repères alors que notre société fonctionne avec l'illusion de la maîtrise, le désir de toute-puissance.

Recommencerons-nous comme avant ou allons-nous garder la solidarité, l'inventivité, la confiance, le sens de ce qui nous est essentiel ?

J'ai le sentiment d'avoir subi cette période au lieu d'en profiter.

Seuls petits moments heureux, chaque soir à 20h les applaudissements et chansons, musiques avec nos voisins avec qui nous avons renoué. Sinon, à part prendre un peu plus de temps pour suivre une vieille amie isolée de 93 ans, le reste : de l'occupationnel.

Finalement, ces restrictions imposées ont peut-être quelque chose de rassurant lié à "la peur de la liberté".

Pour moi le confinement a été une belle parenthèse, avec l'évacuation de toute culpabilité puisqu'on ne pouvait rien faire. Alors l'écran de mon ancien ordinateur s'est couvert d'une quantité de post-it multicolores avec des choses à faire maintenant, d'autres à faire plus tard, à la sortie du confinement, rendez-vous pris au fil des échanges téléphoniques avec les uns et les autres. Bien évidemment toutes les promesses n'ont pas été tenues mais il y aura l'été et des chances de se rattraper.

Et puis des lectures, des films à voir ou à revoir sur petit écran, et à 20h le grand moment pour nos soignants : dans mon immeuble, c'est devenu un intermède musical, avec des rites et une chanson écrite tout spécialement sur l'air de "Bella ciao".

Le confinement, c'est agréable au début, mais cela devient éprouvant à la longue. Plus de contacts avec les autres, avec la famille, avec les amis. Plus de fêtes, plus de voyages...

Et l'inquiétude pour les autres, pour leur santé, pour la situation économique et le chômage.

Sans abuser du paradoxe, je me demande aujourd'hui si le confinement ne m'a pas permis dans une certaine mesure de me déconfiner !!?

Me déconfiner d'une certaine logique marchande: on ne vit pas si mal que ça avec beaucoup moins ! Me déconfiner des emplois du temps trop chargés, de ne pas rester en place... et au contraire, comme on dit, "prendre le temps".

Me déconfiner pour prendre du recul en relisant quelques classiques, en essayant de trier dans le déluge d'informations, pour éclairer un peu un autre "après" !!! Me déconfiner aussi en élargissant un peu mon souci des autres: si j'appelais tel parent ou tel ami que je n'ai pas vu depuis longtemps...

Quelques réflexions sans doute inspirées par un article d'Abennour Bidar, qui s'interrogeait il y a quelques semaines : n'étions-nous pas, dans le monde d'avant, confinés sans le savoir ???

Faisant suite aux élections municipales dans lesquelles nous étions engagés, nous avons suivi le dialogue entre la municipalité et les groupes d'opposition sur les conditions pratiques du confinement pour la commune. La recherche des masques... les débats sur l'ouverture des marchés... et le nombre de morts sur la commune. Mais aussi les mobilisations citoyennes pour soutenir les producteurs locaux, s'occuper des personnes fragiles, les appels à la solidarité pour la production de masques.

Pour nous, le confinement passé loin de Lyon et de toute présence de voisin à moins de 600m nous a permis d'entreprendre ou de reprendre des travaux de dépouillement de courriers familiaux très anciens. Jardinage et menus travaux, promenade et courses alimentaires donnèrent un début de confinement assez "vacances imposées pas désagréables". Au bout d'un mois un peu de lassitude et d'ennui.... et pour finir une note de téléphone non négligeable....

Venant juste de déménager, le temps de confinement nous a permis de prendre la mesure de notre appartement dans notre nouvelle commune de résidence. Nous avons aussi bricolé, visité les environs de notre logement dans les limites autorisées. Bref, nous avons pu vérifier que nous avons fait le bon choix. On a beaucoup lu aussi.